

Et l'UNESCO arriva... John Blower et les prémices d'une politique patrimoniale de la nature en Éthiopie (1965-1974).

Guillaume Blanc

Chercheur non statutaire à l'Institut des Mondes Africains (UMR 8171)

Post-doctorant à l'Institut d'Études Culturelles (Versailles St-Quentin-en-Yvelines)

En 1965, sur recommandation de responsables de l'UNESCO, John Blower devient le conseiller de l'Empereur Hailé Sélassié pour la protection de la nature éthiopienne. À l'instar des experts occidentaux alors présents en Éthiopie, John Blower envisage l'environnement éthiopien comme le reliquat d'un Éden africain en voie de disparition et, de concert avec des institutions telles que l'UICN et le WWF, il associe la mise en place de zones de conservation à l'expulsion préalable de leurs occupants. Néanmoins, il se heurte sans cesse à l'autoritarisme d'un État éthiopien décidé à se faire reconnaître sur la scène internationale tout en s'imposant sur l'ensemble du territoire national. Par l'analyse des archives personnelles de John Blower confisquées par le gouvernement socialiste militaire du *derg* en 1974, cet article propose alors de retracer l'invention du patrimoine naturel éthiopien, né de l'entremêlement conflictuel du nationalisme éthiopien et d'une éthique éco-raciste de la nature.

Thomas Guindeuil et Chloé Josse-Durand, « Inventorier, collecter, protéger. Réseaux et acteurs de la vie des institutions de conservation en Afrique ».